

sont dans tout le sens connu du mot des "*lumbering places*." Il y règne surtout à certaines époques de l'année toute l'activité des centres de colonisation et de commerce de bois, mais on en remarque aussi malheureusement tous les désordres. Les auberges y pullulent. Comme le village est sur la *réserve* des sauvages et qu'on n'est soumis à aucune organisation municipale, les débiteurs de *boissons* enivrantes se donnent libre carrière. De là des conséquences regrettables. Ce sont les employés du gouvernement qui accordent en aussi grand nombre qu'il leur plaît les permis de vendre des liqueurs, et ils en accordent trop, beaucoup trop. Les RR. PP. Oblats déplorent ce malheur, et malgré leur zèle, ils désespèrent le faire disparaître tant que le gouvernement ne viendra pas à leur aide par quelque loi énergique, ou l'organisation légale de la paroisse. Ces RR. PP. sont établis et *missionnent* à Notre-Dame du Désert depuis 1848. Ils y ont une belle église. Leur ferme est une des plus prospères et des mieux cultivées de cette localité; le R.P. Laporte, supérieur, en parle en homme qui s'y entend; il possède une magnifique étable qui ferait honneur à une ferme modèle.

Le défrichement, le long de la Gatineau, s'étend jusqu'à 40 milles plus haut que Notre-Dame-du-Désert, et, le long de la rivière Désert, jusqu'à 18 milles en haut de son embouchure. De plus, une ferme exploitée par les marchands de bois, à une distance de 60 milles en remontant la rivière, produit chaque année dit-on, des moissons splendides. Malgré les collines et les nombreuses montagnes, le sol est riche, on fait beaucoup d'éloges du climat; et, grâce aux ruisseaux qui arrosent les vallées et à d'autres circonstances climatériques, il est rare que l'on ait ici à souffrir de la sécheresse. De là des pâturages gras, et la facilité de se livrer, sans grandes dépenses, à l'élevage des bestiaux. Le chemin de fer de la Gatineau, dont le terminus est à 27 milles de Notre-Dame-du-Désert, a été d'une utilité incontestable, autant pour le trafic que pour les touristes qui viennent en grand nombre se reposer et s'arrêter au milieu de cette belle nature, de ces montagnes et de ces lacs où abondent le poisson et le gibier.

Et nous voilà de nouveau en route avec des voitures procurées à Maniwaki, longeant la rivière Désert; nous déplorons en traversant ces immenses "brulés," les dommages causés par le feu, spectacle vraiment triste que ces milliers de grands troncs de pins calcinés! Que de ruinesamoncelées et que de richesses perdues!

C'est le moment de faire connaissance avec les fameuses "stopping